

NOTES ET REFERENCES

Poésie

A propos de « Transparences » (Editions Subervie)

« Quel émerveillement de découvrir ces cantilènes nervaliennes, ces élégies aux si pures sonorités où vous « retrouvez le secret du songe ».

Vous avez, en effet, le don de tout métamorphoser en transparences, de faire germer les mots les plus scintillants de cette « plaine de neige / où nul pas ne s'est posé.

Et quelle ferveur, quelle gravité, quel pouvoir d'incantation !...

De tout cœur - *Michel Manoll.* »

« Je viens de lire avec beaucoup de joie, vos poèmes. Ils traduisent une grande sensibilité et beaucoup de rigueur - *Marcel Jullian* »

A propos du « Sang du silence » (Editions Subervie)

« Cher poète,

Votre « fille forestière » je n'en parlerai pas.

Un poème comme je les aime, transparent et présent, bravo !

J'aime aussi au hasard de la rencontre « Saint Jean » et à vous dire vrai, vous ayant lu d'abord rapidement, ensuite d'un peu plus près, votre « Sang du silence » m'a un moment, arraché à l'action et m'a replongé dans la vraie poésie.

Merci Danièle Auray – votre Pierre Seghers. »

« Découvrir vos poèmes, c'est pénétrer dans ce monde merveilleux d'une pureté absolue qu'il est arrivé à quelques uns seulement, de surprendre, en ces hivers magiques où tout se transforme en une féerie scintillante, en un immense et éblouissant joyau... Vous êtes un poète comme je les aime, pour lesquels il n'est point d'exil sans délivrance. » *Michel Manoll.*

« De la souffrance naît l'espérance, et l'apaisement succède à la brûlure du feu – Danièle Auray au-delà des modes, nous offre un recueil de poèmes à la lecture aisée, mais profonde, dont la chanson chante. »

Alain des Mazery – Hebdomadaire La Vie.

A propos de « la Source de Sable »

« J'ai bien reçu votre recueil. C'est un manuscrit d'une grande beauté » Yves Berger (Editions Grasset)

« La poésie de Danièle Auray nous transporte d'emblée dans ces lieux magiques où les êtres partagent avec les fées et les enchanteurs ces miroirs de l'âme où ne se reflètent que les seuls visages des ambassadeurs du rêve. Les princesses y vivent en leur domaine et les chevaux blancs y sont tout naturellement ailés... » *Jean Chatard – (Rétrovisseur)*

« Exilée sur la terre, Danièle Auray se souvient d'un monde où les princesses porteuses de parfums triomphaient de la mort par les vertus de leur chant. Elle nous restitue ici une part insigne de ce chant là... C'est un chant de femme déjà sûre de sa couronne, de son règne et, malgré les épreuves, de son pouvoir. »
Charles Le Quintrec.

A propos de « Cendres et de sang »

Se reporter à la rubrique historique – (Sylvaine Arabo)